



27/09/2016

# Sommaire

ESCP Europe / Novancia : pas de fusion en vue pour Frank Bournois L'Essentiel Du Sup - 27/05/2016	4
« Le rapprochement ESCP Europe / Novancia est une reprise d'actifs exceptionnelle qui va conforter la place d'ESCP Europe » Z Frank Bournois et Yves Portelli L'Essentiel du Sup - 20/07/2016	5
Sans projet, les mariages d'écoles capotent Challenges - 15/09/2016	7
Le Bachelor de l'ESCP Europe à Paris va déloger celui de Novancia Letudiant.fr - 10/09/2016	8
ESCP Europe sereine après la tempête lessentiel-du-sup.com - 09/09/2016	10
L'irrésistible essor des bachelors atteint l'ESCP Europe Challengesoir - 08/07/2016	11
ESCP Europe/Novancia : où en est-on ? L'Essentiel Du Sup - 17/06/2016	13
ESCP Europe launches MBA in International Management responsesource.com - 08/09/2016	14
L'ESCP Europe ouvre son Bachelor in management (BSc) à Paris Focusrh.com - 22/09/2016	15
« ESCP Europe avait besoin d'un accélérateur de croissance » Lemonde.Fr - 19/07/2016	16
Fusion ESCP Europe / Novancia Z c'est fait ! L'Essentiel Du Sup - 08/07/2016	20
ESCP Europe transforme son master in european business en MBA et précise le fonctionnement du nouveau bachelor L' AEF - 08/09/2016	21
Brexit : quel impact sur les étudiants et jeunes diplômés en finance ? Efinancialcareers.Fr - 30/06/2016	23
Les anciens élèves réclament un report Les Echos - 27/05/2016	25
Un deuxième Bachelor à Paris L' Itinérant - 28/07/2016	26
Rapprochement ESCP Europe - Novancia : un dossier sous tension La Lettre - Educpros.Fr - 27/06/2016	27
Des craintes sur le sort d'ESCP Europe Les Echos - 27/05/2016	29
Brexit : ce qui va changer pour la mobilité étudiante Letudiant.Fr - 24/06/2016	31
Pourquoi les écoles de commerce françaises cartonnent dans l'élite mondiale Challenges.fr - 12/09/2016	32

La CCIR affecte le campus de Novancia à ESCP Europe, contre l'avis des anciens qui redoutent un transfert de charges L' AEF - 08/07/2016	34
ESCP Europe et Novancia se rapprochent headway-advisory.com - - 19/07/2016	38
Rapprochement ESCP Novancia : les bans sont publiés Letudiant.Fr - 08/07/2016	41



*L'essentiel du sup - Edition écoles de management - N°154 - Vendredi 27 mai 2016 -*

## ESCP Europe / Novancia : pas de fusion en vue pour Frank Bournois



La semaine dernière le président de la CCI Paris Ile-de-France, Jean-Paul Vermes, n'excluait pas une fusion entre ESCP Europe et Novancia dans un [entretien](#) à EducPros. Cette fois-ci dans l'AEF le directeur d'ESCP Europe, Frank Bournois (*photo*), lui répond qu'il « ne peut s'agir d'une fusion au sens strict, car nous sommes sur des marchés et des gammes trop différents ». Il pense plutôt utiliser le campus de Novancia (tout près de la gare Montparnasse dans un bâtiment récemment rénové) pour y déployer à la rentrée 2017 le bachelor déjà lancé par son école à Londres.

## ENTRETIEN

**« Le rapprochement ESCP Europe / Novancia est une reprise d'actifs exceptionnelle qui va conforter la place d'ESCP Europe » : Frank Bournois et Yves Portelli**

ESCP Europe et Novancia se rapprochent pour développer le [bachelor in management](#) d'ESCP Europe à Paris. Une décision longtemps combattue par l'association des anciens d'ESCP Europe. Les explications de [Frank Bournois](#), directeur général d'ESCP Europe, et Yves Portelli, directeur général adjoint en charge de l'enseignement, de la recherche et de la formation de la CCI Paris Île-de-France.





**Olivier Rollot : Aujourd'hui entre ESCP Europe et Novancia, il ne s'agit pas d'une fusion ?**

**Frank Bournois** : Certainement pas pour une simple et bonne raison : Novancia continue d'exister et de délivrer des diplômes jusqu'en 2019. Il s'agit d'une reprise d'actifs exceptionnelle qui va conforter la place d'ESCP Europe en s'implantant sur le campus de Novancia le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

**Yves Portelli** : La chambre de commerce et d'industrie Paris Île-de-France a fait un choix stratégique pour l'enseignement supérieur. ESCP Europe avait besoin d'un accélérateur de croissance et va l'avoir avec l'implantation à Paris, de son bachelor en trois ans, qui s'appuiera sur celui de Novancia.

**F. B** : J'aimerais faire un parallèle historique. ESCP Europe a été créée en 1819 et reprise en 1869 par la CCI de Paris quand la France avait besoin de conforter son développement international. Aujourd'hui nous sommes de nouveau dans la même configuration : ESCP Europe veut être la meilleure business school en Europe. Pour accélérer sa croissance, elle pourra s'appuyer à nouveau sur la CCI qui lui octroie deux campus à Paris : l'un, historique, rive droite, l'autre, rive gauche tout près de Montparnasse. Dans cet environnement, notre bachelor sera prêt à accueillir des étudiants du monde entier. ESCP Europe aura également le potentiel pour développer ses activités de formation continue, son incubateur, etc.

**O. R : Novancia va disparaître à terme ?**

**Y. P** : Les étudiants entrants en 2016 seront des étudiants de Novancia, ayant fait le choix d'obtenir un diplôme visé de qualité en 3 ans pour le bachelor et, pour le bac +5, conférant le grade Master en 2 ans de Novancia. Concernant l'avenir de la marque Novancia, une étude est en cours.

**O. R : Les alumni d'ESCP Europe ont largement manifesté leur désaccord avec ce rapprochement. Que leur répondez-vous ?**

**F. B** : Une école ne doit pas être coupée de ses anciens. Leur vigilance est le reflet de leur attachement pour l'école.

**O. R : Ils se demandent notamment si la CCI Paris Ile de France va continuer à accompagner son développement et si la reprise des locaux de Novancia ne va pas être un fardeau pour elle. Que leur répondez-vous ?**

**Y. P** : Depuis 150 ans la CCI Paris Ile de France a toujours été pionnière et su devenir une institution leader dans l'enseignement supérieur. Nous avons des équipes expertes dans ce domaine qui savent mener des écoles. La CCI Paris Ile-de-France accompagnera le développement de ESCP Europe comme elle l'a toujours fait.

**F. B** : Nous sommes implantés sur cinq autres campus en Europe et j'ai ressenti un réel enthousiasme vis-à-vis de ce projet majeur pour l'école car ils comprennent bien les enjeux de développement qu'il sous-tend. Par ailleurs, le Bachelor ESCP Europe, qui sera très sélectif et dont les promotions seront de taille modeste, constituera un relais de croissance qui permet de ne pas toucher à la sélectivité du Master in management Grande Ecole, qui reste le cœur de notre marque.

**O. R : Vous comprenez également que certains personnels soient inquiets pour leur poste ?**

**Y. P** : Tout le monde aura sa place au sein de la mission enseignement supérieur de la chambre qui regroupe 24 écoles. Et ESCP Europe connaîtra un vent de croissance avec ce nouveau campus ultra moderne rive gauche.

**O. R : Parlons plus précisément de votre bachelor. Il existe déjà mais ne va-t-il pas rencontrer de nouveaux concurrents en France, à l'Edhec ou à l'Essec par exemple ? Sans parler des classes prépas...**

**F. B** : ESCP Europe est une école à dimension internationale. Au-delà des écoles françaises, souvent positionnées sur un programme en quatre ans, notre bachelor en trois ans sur le modèle LMD - sur trois campus et entièrement en anglais ! -, a surtout comme concurrents les programmes de la Bocconi, la London School of Economics ou encore la WHU allemande. Ces établissements accueillent une proportion importante d'étudiants étrangers qui ont vocation à travailler après leur diplôme ou à poursuivre en master. Ce que nous cherchons ce sont avant tout ces étudiants européens à fort potentiel. Ce qui n'empêche pas que nous formerons également des étudiants français. Mais ce ne sera ni 80% de Français ni 100% de non Français. La règle dans nos programmes, c'est moins de 50% de Français !

**Y. P** : Je ne doute pas qu'un Bachelor européen mêlant une pédagogie éprouvée, mélangeant des parcours et des cultures différents soit un succès. Ces étudiants travailleront dans le monde entier.



## Actualité analyse

# Sans projet, les mariages d'écoles capotent

*L'ESCP Europe avale Novancia pour développer son offre post-bac.*

**D**irecteur de l'ESCP Europe, Frank Bournois est comblé : la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Paris-Ile-de-France va lui céder les clés du campus de Novancia, une autre école parisienne. Cet actif, estimé à 40 millions d'euros, consolidera les fonds propres de l'établissement quand il changera de statut en 2018. Dès la rentrée prochaine, l'ESCP y installera son bachelor, diplôme en trois ans, dans un immeuble de 18 000 mètres carrés à Montparnasse. Les 200 bacheliers par promotion, qui paieront leur scolarité 39 300 euros, constituent une manne inespérée pour croître. « Notre objectif est de passer de 3 500 à 5 000 élèves », a d'ailleurs annoncé Frank Bournois le 8 septembre.

La baisse des subventions des CCI a précipité les rapprochements entre écoles consulaires. Si Novancia laisse place nette à l'ESCP Europe,

### L'évolution des écoles fusionnées dans le classement de Challenges

ÉCOLE	RANG 2016 (évolution depuis 2012)
<b>Kedge</b> (Euromed+ESC Bordeaux)	<b>5</b> (+5)
<b>Skema</b> (ESC Lille+Ceram Nice)	<b>7</b> (+7)
<b>Neoma</b> (Reims MS+Rouen BS)	<b>13</b> (-6)

SOURCE : CHALLENGES

c'est plus souvent un mariage entre égaux qui prévaut, comme Kedge ou Neoma. Avec des succès divers (voir ci-dessus). « Le premier point à régler, c'est le projet, explique Alice Guilhaon, ordonnatrice de l'union du Ceram Nice et l'ESC Lille, devenus Skema en 2009. Les opérationnels et la gouvernance doivent être bien alignés. Nous avions, par exemple, prévu un développement à l'international coûteux avec l'ouverture de campus. » Depuis, l'école grimpe dans les classements.



X. Popy/Réa

**Novancia.** L'ESCP Europe récupère un immeuble de 18 000 mètres carrés à Montparnasse.

Quand les CCI poussent au mariage pour se désengager financièrement, les résultats sont moins probants. L'alliance se brise faute d'engagement sur le terrain, comme France Business School, rapprochement de Tours, Amiens, Brest et Clermont-Ferrand en 2012. Trois ans après, chacune reprenait son autonomie. Fiancées au printemps, l'EM Lyon et Grenoble EM sont prévenues. **K. M.**



## Le Bachelor de l'ESCP Europe à Paris va déloger celui de Novancia

L'"extension" française du Bachelor de l'ESCP Europe s'implantera dès janvier 2017 dans les locaux actuels de Novancia. Un rapprochement de nature exclusivement immobilière.



L'ESCP Europe en a dit un peu plus sur "l'extension" en France de son Bachelor in management, lancé à la rentrée 2015 sur son campus de Londres, lors d'une conférence de presse, le 8 septembre 2016. Le projet, voté à l'unanimité par l'assemblée générale de la CCI Paris-Île-de-France le 7 juillet 2016, était jusqu'ici présenté comme un "rapprochement" avec le Bachelor de Novancia, elle aussi école de commerce de la CCI Paris-Île-de-France. Mais les contours de ce "rapprochement" se réduisent désormais à la seule occupation du superbe campus de la Rue Armand-Moisans, dans le 15e arrondissement. Ses 18.000 m2 viendront s'ajouter aux 30.000 m2 du site historique de l'ESCP Europe, à "République".

Lire aussi

Rapprochement ESCP Novancia : un dossier sous tension 13.06.2016

L'ESCP Europe joue sa carte interculturelle 26.06.2015

L'ESCP met ses étudiants au codage informatique 26.03.2015

### Une "opportunité extraordinaire"

Il n'est plus question aujourd'hui d'aucune synergie particulière avec Novancia. Dès janvier 2017, le programme Bachelor lancé par la grande école européenne, dont la deuxième promotion compte 115 étudiants sur le campus londonien, va pouvoir accueillir 200 étudiants supplémentaires à Paris. Les effectifs de l'ensemble des programmes de l'institution passeront ainsi de 3.700 élèves à plus de 5.000.

"La décision des élus de Chambre d'affecter le campus de Montparnasse à l'ESCP Europe nous donne une extraordinaire opportunité de croissance et d'amélioration de la qualité de service pour nos étudiants, se réjouit Frank Bournois, le directeur général. Ces équipements sont essentiels, aux yeux de nos partenaires asiatiques, par exemple."

### Un programme bachelor 100 % ESCP Europe

La mise en œuvre du programme Bachelor sur le "site de Montparnasse" sera donc assurée sous la seule responsabilité de l'ESCP Europe, dès le 1er janvier 2017. "Toutefois, les étudiants inscrits aujourd'hui dans le Bachelor de Novancia obtiendront, à l'issue de leur cursus, le diplôme Novancia", précise Frank Bournois. Le Bachelor de Novancia, qui sortira du concours Atout + 3



dès l'année prochaine, est appelé à disparaître une fois les promotions actuelles sorties. Le master grande école cesse de recruter à partir de cette année. Quant aux autres programmes de Novancia (très minoritaires dans les effectifs de l'école), ils continueront de fonctionner dans les mêmes locaux, sans aucun lien avec l'ESCP Europe.

Le Bachelor in management de l'ESCP Europe à Paris sera une extension de celui développé à Londres. Il "prendra la marque et l'empreinte 'multicampus' de l'école", souligne Frank Bournois. Les étudiants effectueront leur parcours en trois ans sur trois campus différents, parmi ceux de Londres, Madrid, Turin, Berlin et, désormais, Paris. Le mode de sélection sera le même pour tous les candidats au Bachelor in management, qu'ils briguent le campus de Londres ou celui de Paris.

"Le nombre d'étudiants français n'excédera pas 30 à 40 % de l'effectif du Bachelor, souhaite Andreas Kaplan, directeur académique des programmes. Nous visons d'excellents étudiants, aux profils très internationaux." À la rentrée 2017, les frais de scolarité en Bachelor, formation généraliste en management entièrement en anglais, s'élèveront à 13.100 euros par an, à Paris comme à Londres.

### **Une étape vers l'autonomisation**

Le développement récent des programmes "Bachelor", à l'ESCP Europe comme dans d'autres grandes écoles, répond à la demande croissante d'étudiants internationaux, mais aussi à augmenter les financements propres de l'institution. "Nous visons l'autonomie financière de l'ESCP Europe à l'horizon 2021, rappelle Frank Bournois. La dotation de la CCI Paris-Île-de-France sera alors une simple contribution de soutien, comme actionnaire de référence".

Que vont devenir les personnels de Novancia ?

La "prise en main" des locaux de Novancia par les équipes de l'ESCP Europe n'inclut pas le transfert du corps enseignant actuel de Novancia. "Nous allons avoir besoin d'environ 25 professeurs supplémentaires, pas uniquement à Paris, expose Frank Bournois. Certains professeurs salariés de la CCI Paris-Île-de-France et de Novancia pourraient être intéressés. Ils peuvent se porter candidats, via le processus normal de recrutement. Nos standards de recrutement habituels ne seront pas modifiés."

De ce fait, selon les statuts du personnel des Chambres de commerce et d'industrie, les enseignants de Novancia se verront proposer des reclassements dans d'autres écoles, et, en cas de refus, des licenciements. "Novancia a subi énormément de bouleversements au cours de ces dernières années, rappelle Fatiha Fadil, secrétaire générale de la CGT CCI Île-de-France : fusions, déménagements, suppression de postes en 2013... Et, de nouveau, du jour au lendemain, les équipes apprennent le démantèlement de leur école."



## ZOOM

### ESCP Europe sereine après la tempête

La trêve estivale a permis à ESCP Europe de retrouver sa sérénité après les échanges musclés qui avaient opposé l'association des alumni, présidée par Arnaud Nourry, à la CCI Paris Ile de France au sujet de la reprise des locaux de Novancia par ESCP Europe pour y développer son bachelor. « Il y a aujourd'hui un alignement parfait entre l'association des alumni, la fondation et l'école », affirme Frank Bournois, le directeur de l'école lors de sa conférence de presse de rentrée : « Arnaud Nourry regarde le processus et est vigilant mais il n'y a jamais eu de remise en cause de notre bachelor ».

Bénéficiant des 18 000 m2 supplémentaires de Novancia pour se développer à la rentrée 2017, ESCP Europe entend passer de 3500 à 5000 étudiants tout en s'autonomisant. « A l'horizon 2021 la CCI Paris Ile de France nous apportera toujours un soutien en tant qu'actionnaire de référence mais nous serons autonomes financièrement », promet Frank Bournois, au travail pour définir également une forme juridique et une gouvernance « uniques » qui refléteront les spécificités de l'école – et notamment sa capacité à délivrer des diplômes nationaux en Allemagne et Espagne (et bientôt en Italie) – pour le 1<sup>er</sup> janvier 2018. Ces développements vont demander l'embauche de 25 nouveaux professeurs sur les six campus. « Les enseignants de Novancia qui postuleront verront leur candidature examinée dans le cadre du processus normal tel que les accréditeurs l'observent », assure Frank Bournois, résolument déterminé à faire de son école une « référence incontournable en management interculturel pour les étudiants comme pour les entreprises ».

- Le bachelor d'ESCP Europe sera délivré à Paris 100% en anglais au prix de 13100€ l'année et recevra de l'ordre de 100 étudiants en 2017-2018. Autre nouveauté cette année : le Master in European Business devient un MBA in International Management (son prix passe dans le même temps de 19 000 à 32 000 € avec de « nouveaux services »).



## L'irrésistible essor des bachelors atteint l'ESCP Europe

La CCI Paris-Ile-de-France a voté le rapprochement entre les deux écoles de commerce Novancia et ESCP Europe. Cela permet à cette dernière de récupérer le bachelor de la première.

"Savez-vous quelles sont les deux grandes écoles de commerce qui n'ont pas de bachelor en France?", lance à Challenges, malicieux, Frank Bournois, directeur d'ESCP Europe. Réponse: HEC et ESCP Europe, justement. Toutes les autres possèdent déjà un bachelor, ce programme de trois ou quatre ans proposé aux élèves sortant du bac. ESCP Europe a bien ouvert un bachelor en 2015, mais pas en France: bénéficiant d'un visa allemand, il est dispensé sur le campus de Londres et réservé aux étudiants étrangers. Elle s'apprête cependant à rejoindre la masse de ses consoeurs. Ce jeudi 7 juillet, la CCI Paris-Ile-de-France a voté en assemblée générale le rapprochement d'ESCP Europe avec l'école post-bac Novancia, deux établissements parisiens qu'elle chapeaute. ESCP Europe va récupérer les 18.000 m<sup>2</sup> de Novancia, à Montparnasse, et surtout, son bachelor parisien. Un seul bachelor ESCP Europe Classé 16ème dans notre palmarès 2016 des bachelors, Novancia jouit d'une bonne réputation. Son cursus bénéficie du visa sur six ans, un gage de qualité. "Ce rapprochement nous permet d'aller très vite, car le bachelor de Novancia est ancien", explique Frank Bournois. Ce dernier compte apposer la marque ESCP Europe à cette formation, et faire disparaître le nom Novancia dès que la promotion entrée en 2016 sera diplômée. "Il n'y aura qu'un seul bachelor ESCP Europe, avec deux programmes." Pour leurs trois ans d'études, les élèves pourront choisir soit le parcours actuel qui démarre à Londres et impose de faire la dernière année en Allemagne, soit le parcours actuellement proposé par Novancia, qui débute à Paris, mais qu'il sera possible de poursuivre sur les autres campus d'ESCP Europe (6 au total). Atteindre une taille critique Comment s'explique cet engouement croissant pour les bachelors? "ESCP Europe a l'ambition d'être la meilleure business school en Europe", répond Frank Bournois. "Or, pour moi les business schools qui seront au sommet demain sont celles qui auront une très belle marque, et une taille critique. Je ne peux pas augmenter la taille du programme Grande Ecole, ce qui voudrait dire dégrader la sélectivité." Le bachelor permet de le faire sans toucher au navire amiral, le parcours réservé aux élèves de prépa. Il ajoute aussi de l'argent dans les caisses, à l'heure où les ressources des écoles de commerce se raréfient. Deux arguments qui ont, en leur temps, déjà séduit l'EDHEC ou l'ESSEC, dont les bachelors sont aujourd'hui très réputés, en tête de notre palmarès. Depuis, les bachelors se sont multipliés. >> Lire: L'Edhec passe à l'offensive avec son bachelor 10 millions de charges supplémentaires A ESCP Europe, les frais de scolarité annuels seront compris entre 12.000 et 15.000 euros. "Il existe un intérêt financier, nous pourrions mutualiser des services aux étudiants sur un plus grand nombre d'élèves", se réjouit Frank Bournois. Les élèves et alumni de l'école, opposés depuis le départ au rapprochement entre ESCP Europe et Novancia, voient la question d'un autre oeil. Arnaud Nourry, PDG d'Hachette Livre, et aussi président d'ESCP Europe Alumni, a envoyé ce 8 juillet un courrier aux diplômés, dans lequel il appelle à la vigilance: "Nous exprimons les plus grandes réserves sur ce projet qui se traduira par un transfert de plus de 10 millions d'euros de charges de Novancia vers ESCP Europe". Frank Bournois, lui rétorque, que le chiffre pertinent est plutôt 6 millions, une fois prises en compte les recettes apportées par Novancia. "Nous parviendrons en 2021 à être dans l'autonomie financière totale", annonce le directeur. ? Tous sauf HECA voir l'explosion du nombre de bachelors ces dernières années, on en déduit que l'équation financière doit être intéressante. En décembre, c'est Polytechnique qui a créé la surprise en annonçant le lancement d'un programme post-bac en trois ans. Ouvert à la rentrée 2018, il accueillera 150 étudiants par an. Sciences po, de son côté, mène une refonte de son collège universitaire... autrement dit, des trois premières années d'étude, qui correspondent au niveau bachelor. A l'EDHEC, le directeur Olivier Oger a annoncé il y a quelques mois qu'il chapeauterait directement le bachelor, un an après avoir changé son nom d'ESPEME en BBA Edhec. Le bachelor est en effet aussi un moyen de diffuser plus largement la marque de l'école. Mais un

irréductible gaulois résiste encore et toujours à la tentation: HEC. Interrogé par Challenges récemment, son directeur Peter Todd rappelait que la business school possède déjà deux excellents cursus, le programme Grande Ecole et le MBA. "Nous privilégions la qualité sur la quantité dans ce que nous faisons, justifiait Peter Todd. Nous ne voulons pas faire des choses pour des raisons économiques, mais parce que la qualité est là, parce que nous sommes les meilleurs au monde". Il est vrai que l'explosion du nombre de bachelors recouvre des réalités très diverses. Mieux vaut se renseigner à deux fois sur l'école, la présence d'un visa ou non, sa durée, et son coût, avant de se lancer dans cette formation tant prisée.



## ÉCOLES DE MANAGEMENT

### ESCP Europe/Novancia : où en est-on ?

Une décision doit être prise le 7 juillet lors de l'assemblée générale de la CCI Paris Ile-de-France. [EduPro](#) revient en détail sur les enjeux du rapprochement/fusion de deux de ses écoles : ESCP Europe et Novancia. « Même s'il continue de peser 800 élèves, notre bachelor, fortement concurrencé par l'arrivée sur le marché parisien de nombreux bachelors et BBA, est en deçà de ses objectifs de remplissage. Alors que, dans le même temps, l'ESCP Europe a notamment besoin de locaux pour développer son Bachelor, il est pertinent d'envisager des synergies », estime la directrice de Novancia, Anne Stéfanini. Du côté d'ESCP Europe son directeur, Frank Bournois, assure qu'« il n'y aura jamais de fusion au sens strict du terme, la marque ESCP Europe n'ayant pas vocation à être accolée à une autre, et, s'il s'agissait d'intégrer des enseignants-chercheurs de Novancia, nous recruterions ceux répondant aux standards de nos accréditations internationales ».





## ESCP Europe launches MBA in International Management

ESCP Europe launches MBA in International Management ESCP Europe business school has announced it will offer a new MBA in International Management starting in September 2017. The new MBA has been developed as an evolution of the ESCP Europe Master in European Business, and is designed as a full-time intensive general management programme with a strong focus on conducting cross-cultural international business. Students on this one-year programme will choose to study at ESCP Europe's campuses (Berlin, London, Paris, Madrid, Turin and Warsaw) or to spend one semester at the School's Asian partners: Beijing Foreign Studies University in China and MDI Gurgaon in India. The MBA in International Management is designed for young professionals who wish to boost or reorient their international career. In addition to rigorous in-class learning, participants will benefit from two international company consulting projects and, for those looking to change their career path, the option of a four to six-month company internship. The programme is accredited by the Association of MBAs. Frank Bournois, Dean of ESCP Europe, says: "This programme cultivates a strong cross-cultural approach embedded in multicultural teamwork. Combining cultural, social, and emotional intelligence with business acumen are essential features of successful leaders." Andreas Kaplan, Dean for Academic Affairs, adds: "We want to keep the unique character of the longstanding Master in European Business within the new MBA: one year, two countries, two corporate projects, and a strong multicultural diversity amongst our students' profiles. We aim to attract highly qualified and diverse profiles from various cultures and backgrounds." The MBA in International Management has rolling admissions deadlines throughout the academic year. Candidates will preferably have at least three years of professional experience. For more information, visit: <http://www.escpeurope.eu/mba>  
ENDS Contact ESCP Europe Maud Autrechy [mautrechy@escpeurope.eu](mailto:mautrechy@escpeurope.eu) +33 (1) 49 23 27 89  
BlueSky PR Ian Hawking [ian@bluesky-pr.com](mailto:ian@bluesky-pr.com) +44 (0)1582 790 704

## L'ESCP Europe ouvre son Bachelor in management (BSc) à Paris



Quels sont les objectifs du bachelor ?

Le Bachelor in Management (BSc) répond à plusieurs objectifs pour les étudiants. Il doit leur permettre d'obtenir une solide formation généraliste en management, incluant des méthodes quantitatives, et ainsi acquérir les compétences requises pour réussir une carrière internationale de haut niveau. Il doit aussi favoriser l'ouverture à d'autres disciplines issues des sciences humaines et sociales (relations internationales, psychologie et sociologie, codage et programmation). Il permet d'acquérir des méthodes de travail solides et développer des compétences personnelles, relationnelles et sociales mais aussi des compétences linguistiques. Le cursus permet, en effet d'étudier dans différents pays avec des étudiants de toutes nationalités afin de mieux comprendre la grande diversité de cultures, de contextes et d'approches du management. Ce programme s'adresse à des étudiants au profil international, maîtrisant l'anglais et souhaitant développer des compétences linguistiques. Il a été conçu sur le modèle multi-campus de l'école.

Le cursus : 3 ans, 3 langues, 3 campus

La formation se déroule sur 3 années dans 3 pays et est proposée sur l'ensemble des campus de ESCP Europe. « Le bachelor est devenu un standard européen proposé par les business schools d'excellence telles que St Gallen ou LSE. En tant qu'école européenne, nous avons fait le choix d'adopter le modèle LMD (licence, master, doctorat) sur tous nos campus », déclare Frank Bournois, directeur général de l'ESCP Europe.

Durant les 3 ans de leur scolarité, les étudiants ont la possibilité de choisir parmi 7 parcours, qui combinent chacun trois campus différents. La première année se déroule à Londres ou à Paris (en anglais) ; la deuxième à Madrid (en anglais et en espagnol), à Paris (en anglais et en français) ou à Turin (en anglais) ; la troisième année, à Berlin (en anglais, avec possibilité de cours en allemand) ou Paris (cours en anglais et en français). Le Bachelor in Management (BSc) intègre par ailleurs depuis la rentrée 2016 un module Jean Monnet soutenu et financé par Erasmus +, programme permettant de diversifier les sujets d'études liés à l'Union européenne (économie, communication, histoire, culture, études juridiques et politiques.)

La première promotion, en septembre 2015 à Londres, comptait 47 étudiants de 17 nationalités différentes et celle de 2016 a plus que doublé. Plusieurs sessions de recrutements sont prévues au cours de l'année. Le montant des frais de scolarité annuels est de 13 100 euros à la rentrée 2017.

# M Blogs

19 juillet 2016, par [Olivier Rollot](#)

## « ESCP Europe avait besoin d'un accélérateur de croissance »

[inShare](#)

ESCP Europe et Novancia se rapprochent pour développer le [bachelor in management](#) d'ESCP Europe à Paris. Une décision longtemps combattue par l'association des anciens d'ESCP Europe. Les explications de [Frank Bournois](#), directeur général d'ESCP Europe, et [Yves Portelli](#), directeur général adjoint en charge de l'enseignement, de la recherche et de la formation de la CCI Paris Île-de-France.

**Olivier Rollot : Aujourd'hui entre ESCP Europe et Novancia, il ne s'agit pas d'une fusion ?**



Frank Bournois

**Frank Bournois** : Certainement pas pour une simple et bonne raison : Novancia continue d'exister et de délivrer des diplômes jusqu'en 2019. Il s'agit d'une reprise d'actifs exceptionnelle qui va conforter la place d'ESCP Europe en s'implantant sur le campus de Novancia le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

**Yves Portelli** : La chambre de commerce et d'industrie Paris Île-de-France a fait un choix stratégique pour l'enseignement supérieur. ESCP Europe avait besoin d'un accélérateur de croissance et va l'avoir avec l'implantation à Paris, de son bachelor en trois ans, qui s'appuiera sur celui de Novancia.

**F. B :** J'aimerais faire un parallèle historique. ESCP Europe a été créée en 1819 et reprise en 1869 par la CCI de Paris quand la France avait besoin de conforter son développement international. Aujourd'hui nous sommes de nouveau dans la même configuration : ESCP Europe veut être la meilleure business school en Europe. Pour accélérer sa croissance, elle pourra s'appuyer à nouveau sur la CCI qui lui octroie deux campus à Paris : l'un, historique, rive droite, l'autre, rive gauche tout près de Montparnasse. Dans cet environnement, notre bachelor sera prêt à accueillir des étudiants du monde entier. ESCP Europe aura également le potentiel pour développer ses activités de formation continue, son incubateur, etc.



Yves Portelli

**O. R :** Novancia va disparaître à terme ?

**Y. P :** Les étudiants entrants en 2016 seront des étudiants de Novancia, ayant fait le choix d'obtenir un diplôme visé de qualité en 3 ans pour le bachelor et, pour le bac +5, conférant le grade Master en 2 ans de Novancia. Concernant l'avenir de la marque Novancia, une étude est en cours.

**O. R :** Les alumni d'ESCP Europe ont largement manifesté leur désaccord avec ce rapprochement. Que leur répondez-vous ?

**F. B :** Une école ne doit pas être coupée de ses anciens. Leur vigilance est le reflet de leur attachement pour l'école.

**O. R :** Ils se demandent notamment si la CCI Paris Ile de France va continuer à accompagner son développement et si la reprise des locaux de Novancia ne va pas être un fardeau pour elle. Que leur répondez-vous ?



**Y. P :** Depuis 150 ans la CCI Paris Ile de France a toujours été pionnière et su devenir une institution leader dans l'enseignement supérieur. Nous avons des équipes expertes dans ce domaine qui savent mener des écoles. La CCI Paris Ile-de-France accompagnera le développement de ESCP Europe comme elle l'a toujours fait.



La façade des locaux de Novancia

**F. B :** Nous sommes implantés sur cinq autres campus en Europe et j'ai ressenti un réel enthousiasme vis-à-vis de ce projet majeur pour l'école car ils comprennent bien les enjeux de développement qu'il sous-tend. Par ailleurs, le Bachelor ESCP Europe, qui sera très sélectif et dont les promotions seront de taille modeste, constituera un relais de croissance qui permet de ne pas toucher à la sélectivité du Master in management Grande Ecole, qui reste le cœur de notre marque.

**O. R :** Vous comprenez également que certains personnels soient inquiets pour leur poste ?

**Y. P :** Tout le monde aura sa place au sein de la mission enseignement supérieur de la chambre qui regroupe 24 écoles. Et ESCP Europe connaîtra un vent de croissance avec ce nouveau campus ultra moderne rive gauche.

**O. R :** Parlons plus précisément de votre bachelor. Il existe déjà mais ne va-t-il pas rencontrer de nouveaux concurrents en France, à l'Edhec ou à l'Essec par exemple ? Sans parler des classes prépas...

**F. B :** ESCP Europe est une école à dimension internationale. Au-delà des écoles françaises, souvent positionnées sur un programme en quatre ans, notre bachelor en





trois ans sur le modèle LMD – sur trois campus et entièrement en anglais ! -, a surtout comme concurrents les programmes de la Bocconi, la London School of Economics ou encore la WHU allemande. Ces établissements accueillent une proportion importante d'étudiants étrangers qui ont vocation à travailler après leur diplôme ou à poursuivre en master. Ce que nous cherchons ce sont avant tout ces étudiants européens à fort potentiel. Ce qui n'empêche pas que nous formerons également des étudiants français. Mais ce ne sera ni 80% de Français ni 100% de non Français. La règle dans nos programmes, c'est moins de 50% de Français !

**Y. P :** Je ne doute pas qu'un Bachelor européen mêlant une pédagogie éprouvée, mélangeant des parcours et des cultures différents soit un succès. Ces étudiants travailleront dans le monde entier.



## ÉCOLES DE MANAGEMENT

### Fusion ESCP Europe / Novancia : c'est fait !

Les alumni auront eu beau s'y opposer avec force, l'assemblée de la CCI Paris-Ile de France du 7 juillet a bel et bien décidé à l'unanimité de fusionner ESCP Europe et Novancia. Ou plutôt d'implanter le bachelor en 3 ans d'ESCP Europe sur le campus de Novancia en faisant « évoluer » le bachelor de Novancia Business School. « Cette ouverture permet de conforter notre positionnement en proposant, dès la rentrée 2017, une offre de formation au standard LMD (licence, master, doctorat) sur tous nos campus. L'école se donne ainsi les moyens de devenir la meilleure business school en Europe », explique Frank Bournois, directeur général d'ESCP Europe. Quant à Jean-Paul Vermès, président de la CCI Paris Ile-de-France, il assure que « le Bachelor de Novancia a fait ses preuves et délivre un diplôme de grande qualité visé par le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et sera d'autant plus valorisé en évoluant au sein de ESCP Europe ».

Reste à savoir quelle sera la réaction des alumni alors que, le 1er juillet, leur conseil d'administration avait décidé « à l'unanimité de s'opposer au processus de rapprochement de ESCP Europe et Novancia ». Loin de constituer une opportunité de développement pour ESCP Europe, ce projet reviendrait selon eux à « alourdir les charges et le déficit de l'Ecole (entre 8 et 10 millions d'euros de déficit supplémentaire en 2017) ». Président de l'association ESCP Europe Alumni, P-DG d'Hachette Livre, Arnaud Nourry ajoutait qu'il lui serait « impossible de cautionner ce projet en tant que président des Alumni » et en « tirerai les conséquences du vote du 7 juillet ».

► Le bachelor d'ESCP Europe sera implanté sur le campus de Novancia le 1er janvier 2017. Le bachelor actuel de Novancia conservera la marque Novancia jusqu'à ce que les étudiants rentrés dans ce programme soient diplômés.

## ESCP Europe transforme son master in european business en MBA et précise le fonctionnement du nouveau bachelor

Par Sarah Piovezan



Alors qu'elle comptera au 1er janvier 2017 deux campus à Paris (18 000 m<sup>2</sup> près de Montparnasse, dans les anciens bâtiments de Novancia, et 30 000 m<sup>2</sup> à République, sur son campus historique), ESCP Europe remodèle son offre de formation : d'une part, elle étend

son bachelor in management, lancé à Londres l'année dernière, à la France, avec à terme environ 200 élèves par promotion dont 30 à 40 % de Français ; d'autre part, elle transforme son master in european business en MBA in international management, un segment de marché qu'elle ne couvrait pas encore. Ce programme ne sera plus accessible qu'aux candidats forts de 3 ans d'expérience professionnelle au minimum, et sera commercialisé au prix de 32 000 euros, contre 19 000 actuellement. L'objectif est de le faire classer dans le palmarès des MBA du *Financial Times* dans trois ans.

"Le campus d'ESCP Europe à Paris compte maintenant deux sites, la CCIR ayant décidé d'affecter le campus de Montparnasse à l'école à compter du 1er janvier 2017. C'est une vraie opportunité pour accélérer notre stratégie, car nous allons à terme passer de 3 500 étudiants aujourd'hui à un peu plus de 5 000, ce qui est fondamental." C'est ce qu'indique Frank Bournois, DG d'ESCP Europe, le 8 septembre 2016, lors d'une conférence de presse de rentrée dans laquelle il revient sur les annonces faites au début de l'été par la Chambre de commerce et le transfert des bâtiments de Novancia à la grande école de management (lire sur AEF).







## EXTENSION DU BACHELOR À LA FRANCE

Cet apport immobilier va permettre à **ESCP** Europe d'étendre à la France le bachelor in management, ouvert à Londres l'année dernière et qui accueille à cette rentrée 115 élèves, dès 2017. Les promotions parisiennes de ce programme en 3 ans devraient à terme accueillir environ 200 étudiants, le programme étant commercialisé 13 100 euros par an. Dans un souci de maintenir la diversité de la promotion et de ne pas concurrencer les classes préparatoires, seuls 30 à 40 % des étudiants recrutés seront Français. De plus, ce programme ne débouchera pas sur une poursuite d'études à **ESCP** Europe : "Ils seront encouragés à faire leur master ailleurs, car un CV a plus d'intérêt quand il a deux marques différentes", explique Andreas Kaplan, directeur académique des programmes. "Ceux qui voudront tout de même rester à **ESCP** Europe passeront le concours d'entrée en master."

Pour intégrer ce nouveau bachelor, les candidats seront sélectionnés selon un processus dédié, hors banque commune d'épreuves : il s'agit d'un dossier constitué des notes du lycée, d'une lettre de motivation, d'un test numérique et verbal et d'un test d'anglais. Les études sont ensuite suivies intégralement en anglais, sur trois campus d'**ESCP** Europe, et prévoient l'apprentissage de trois langues. L'école parisienne, qui aura besoin de 25 professeurs supplémentaires pour faire tourner ce bachelor sur tous ses campus, est en train de les recruter, en particulier à partir du vivier du corps professoral de Novancia, mais pas seulement. "Le processus de recrutement est le processus classique, selon les critères d'excellence d'**ESCP** Europe", dit Frank Bournois.

## CRÉATION D'UN MBA À PARTIR DU MEB

Par ailleurs, l'école fait évoluer l'un de ses masters, le master in european business, vers le format MBA. "Ce sera le même programme, mais avec plus d'electifs sur nos différents campus, un service carrière musclé, et une obligation pour les étudiants d'avoir une expérience professionnelle de trois ans minimum avant de postuler", explique Andreas Kaplan. "Il viendra s'ajouter, dans notre offre, à l'executive MBA qui vient d'être classé 13e dans le *FT*." Ce nouveau MBA devrait lui aussi viser à figurer dans le *Financial Times* quand trois promotions auront été diplômées. À la faveur de ce reformatage, le prix évolue lui aussi, passant de 19 000 à 32 000 euros. Ce programme compte deux partenaires académiques en Asie : Beijing foreign studies university (Chine) et Management development institute Dehli (Inde).



## Brexit : quel impact sur les étudiants et jeunes diplômés en finance ?

La City de Londres a toujours été une destination de choix pour les jeunes diplômés et les stagiaires en finance des business schools françaises. C'est pourquoi le vote en faveur du Brexit n'a pas manqué de provoquer une certaine inquiétude chez celles et ceux qui se projetaient déjà dans la première place financière mondiale. Certains d'entre eux ont déjà réagi, à l'image d'Anatole Lizée, étudiant à l'ESCP-Europe et contributeur du blog AlumnEye où il écrit une tribune intitulée « Brexit et Finance: le tremblement de terre annoncé ».

Inquiétude que l'on retrouve également chez leurs professeurs. « La volonté du Royaume-Uni d'obtenir un statut d'exception est problématique », expliquait Jérémy Ghez, professeur affilié d'Economie et d'Affaires Internationales chez HEC Paris, et ce avant même de connaître les résultats du référendum. D'ailleurs, les grandes écoles et universités se sont plutôt montrées jusqu'à présent plutôt discrètes sur les hypothétiques conséquences du Brexit sur leurs formations en finance. L'attentisme prévaut. Mais à présent que le Brexit l'a emporté, que va-t-il concrètement se passer ? Arrêt du programme Erasmus, nécessité d'un visa étudiant, augmentation des frais de scolarité, reconnaissances systématiques des diplômes ? Afin d'y voir un peu plus clair, et surtout de savoir s'il a lieu de s'inquiéter ou non, voici quelques éléments d'information qui pourront vous être utiles... Quid du programme Erasmus ? Vous vous apprêtez à partir en Angleterre, première destination choisie par les étudiants français dans le cadre d'Erasmus ? Pas de panique : le Royaume-Uni ne va pas sortir tout de suite de l'UE. Les négociations risquent d'être longues et durer plusieurs années, si bien que les étudiants ayant envisagé de partir étudier au Royaume-Uni à la rentrée 2016 dans le cadre de ce programme d'échanges européen ne seront pas concernés par le Brexit. Qui plus est, à l'image de la Suisse, le Royaume-Uni pourra peut-être négocier un statut particulier pour continuer à participer à Erasmus. Les visas étudiants, une nécessité ? L'entrée sur le territoire britannique pourrait devenir plus réglementée, et nécessiter l'obtention d'un visa. Les étudiants devront alors faire une demande de visa pour pouvoir être admis dans une université ou une école britannique. A noter que les jeunes diplômés auraient tout à gagner à demander la double nationalité s'ils remplissent les critères de résidence et de travail au Royaume-Uni. Cela dit, dans les faits, il n'est pas impossible que le Royaume-Uni négocie à terme des partenariats pour faciliter la délivrance des visas notamment aux étudiants. Car l'enjeu pour les universités britanniques est important. « Typiquement, à Oxford et dans d'autres universités, six universitaires sur dix viennent d'Europe et s'ils doivent faire une demande de visa pour étudier au Royaume-Uni, ce serait dissuasif », a affirmé au Telegraph Chris Patten, ancien membre britannique de la Commission européenne. Des frais de scolarité qui explosent ? Aujourd'hui, en tant que membres de l'Union européenne, les étudiants français ou ressortissants européens présents sur les bancs des universités au UK paient les mêmes frais de scolarité que leurs camarades britanniques. S'ils deviennent 'étudiants internationaux', les frais exigés pourraient être revus largement à la hausse par ces mêmes universités. Ce qui risque donc de remettre en cause les programmes des grandes écoles destinés à faire partir leurs étudiants en Angleterre. Grande alors sera la tentation de les envoyer ailleurs, comme aux Etats-Unis, ou bien encore en Irlande ou en Ecosse où les universités sont bien moins chères et où l'on parle l'anglais. Vers une reconnaissance des diplômes ? Un certain nombre d'étudiants français opte pour passer un Master Finance au UK. Qu'advient-il de la reconnaissance automatique de leur diplôme, sachant que le système universitaire européen assurait une reconnaissance automatique des diplômes de ses 28 membres. Là encore, il est à souhaiter que la Grande-Bretagne puisse signer des accords bilatéraux. « Le pays n'a pas les



moyens de se priver de ces milliers d'étudiants internationaux! », déclare dans le journal L'Étudiant Frank Bournois, directeur d'ESCP Europe, qui ne croit pas à ce scénario et se veut rassurant. So wait and see...



► 27 mai 2016 - N°22200

## FRANCE

# Les anciens élèves réclament un report

**Le président de l'Association des anciens élèves d'ESCP Europe, Arnaud Nourry refuse une décision qui serait « prise à la hâte ».**

« Le projet me paraît assez curieusement engagé de travers », pose d'emblée Arnaud Nourry, dans un entretien aux « Echos ». Le PDG d'Hachette Livre est à la tête de l'association des anciens élèves d'ESCP Europe, une communauté de « 40.000 personnes qui ont financé leur accès à un diplôme de grande valeur et qui verraient d'un très mauvais œil que, pour des raisons comptables, ESCP Europe se mette sur un marché totalement différent avec la même marque ».

Son « désaccord » avec le projet de rapprochement entre ESCP Europe et Novancia porte sur « la méthode ». « Cela me paraît insensé, au nom de je ne sais quelle logique comptable, de lancer un projet qui bouleverse complètement la géographie d'ESCP Europe et évidemment celle de Novancia, avec des conséquences sociales, pédagogiques, financières que je n'ai pas vu analysées de manière sérieuse ».

Arnaud Nourry vient d'adresser une lettre en ce sens aux anciens élèves. Il regrette que ceux-ci n'aient pas été associés aux décisions, malgré ses « demandes répétées » : « Je



**Arnaud Nourry est PDG d'Hachette Livre.** Photo Bruno Delessard/« Challenges »-RÉA

ne peux pas laisser entendre que l'association serait partie prenante de ce projet-là, car ce n'est pas le cas », indique-t-il. Une réponse aux propos du directeur général de l'école, Frank Bournois, qui assure pourtant que le projet « se travaille en grande intelligence avec toutes les parties prenantes » dont « les anciens élèves ». « Tout le monde sera consulté en temps et en heure », y

compris les anciens élèves, indique de son côté le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Ile-de-France, Jean-Paul Vermès. Mais « on ne va pas dire : "On a une idée, dites-nous si vous en avez une autre" », poursuit-il, en demandant qu'on laisse à la Chambre le temps de trouver « un consensus efficace pour que le résultat soit acceptable et accepté par toutes les parties ».

### Préserver l'image de marque

Inquiets, les anciens élèves d'ESCP Europe veulent « préserver l'image de marque » de leur école, faire en sorte qu'il n'y ait « aucune confusion de diplôme » et que « la pérennité financière et pédagogique de l'école ne soit pas mise en péril ». Sans se dire opposé au projet, mais faute d'en connaître « les détails », Arnaud Nourry réclame « le report de son examen », prévu début juillet. Pour éviter une décision qui serait « prise à la hâte ». Au contraire, un report, assure-t-il, permettrait que la décision soit « assumée par la nouvelle équipe qui sortira des élections de novembre prochain » à la CCIR. « On ne fait pas des opérations de fusion-absorption en quatre semaines quand il n'y a aucun dossier ficelé, ajoute-t-il, cela n'a franchement pas de sens. »

— M.-C. C.





## CCI PARIS ILE-DE-FRANCE

## Un deuxième Bachelor à Paris



D. R.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de développement qui répond aux besoins des entreprises et aux critères d'excellence académique et internationale de l'école.

**L**a CCI Paris Ile-de-France amplifie son offre de formation, confortée par un vote à l'unanimité de son assemblée générale. Après un Bachelor européen à Londres, ESCP Europe lance celui de Paris en faisant évoluer celui de Novancia Business School.

La CCI Paris Ile-de-France, présente depuis 150 ans auprès d'ESCP Europe dans son développement, entend poursuivre son accompagnement dans la durée.

Outre ses campus européens (en Grande-Bretagne, Allemagne, Espagne, Italie et Pologne), ESCP Europe disposera ainsi de deux campus à Paris : ses locaux actuels, avenue de la République, ainsi qu'un ensemble immobilier ultramoderne dans le 15<sup>e</sup> arrondissement.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une stratégie de développement qui répond aux besoins des entreprises ainsi qu'aux critères d'excellence académique et internationale de l'école.

Pour Frank Bournois, directeur général

d'ESCP Europe, cette ouverture permet « de conforter notre positionnement en proposant, dès la rentrée 2017, une offre de formation au standard LMD (licence, master, doctorat) sur tous nos campus. L'école se donne ainsi les moyens de devenir la meilleure business school en Europe ».

Cette nouvelle disposition sera effective le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

« Le Bachelor de Novancia a fait ses preuves et délivre un diplôme de grande qualité visé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et sera d'autant plus valorisé en évoluant au sein de ESCP Europe », commente Jean-Paul Vermès, président de la CCI Paris Ile-de-France.

Le Bachelor actuel de Novancia conservera la marque Novancia jusqu'à ce que les étudiants rentrés dans ce programme soient diplômés : « un étudiant qui intègre le Bachelor Novancia à la rentrée 2016 obtiendra ce diplôme à l'issue de ses 3 ans d'études », explique Anne Stefanini, directeur de Novancia.

Tous les étudiants déjà inscrits dans le programme Master de Novancia pourront mener leur cursus à son terme afin d'obtenir leur diplôme (visé Bac+5, grade de Master). Les autres programmes de Novancia seront bien entendu repositionnés au sein du portefeuille éducatif de la CCI Paris Ile-de-France.

### À propos de ESCP Europe

Fondée en 1819, ESCP Europe est la plus ancienne école de commerce au monde et a formé plusieurs générations de dirigeants et d'entrepreneurs.

Grâce à ses six campus urbains (à Berlin, Londres, Madrid, Paris, Turin et Varsovie) et à son identité profondément européenne, ESCP Europe dispose d'un style unique de formation managériale interculturelle et d'une perspective globale des problématiques liées au management international.

Bénéficiant d'une triple accréditation (EQUIS, AMBA, AACSB), ESCP Europe accueille chaque année 4 000 étudiants et 5 000 cadres dirigeants de 90 pays différents, leur proposant une large gamme de formations en management général et spécialisé (Master, MBA, Doctorat-PhD et Formation continue). Le réseau des anciens de l'école compte à ce jour 45 000 membres, représentant 200 nationalités et présents dans 150 pays.

### La formation en chiffres

- 24 écoles.
- 31 600 élèves et étudiants.
- 15 500 apprentis.
- 30 000 adultes en formation continue.
- 80 % d'insertion professionnelle à 7 mois.



## À la Une | Rapprochement ESCP Europe Novancia : un dossier sous tension

En annonçant son projet de synergies entre ESCP Europe et Novancia, la CCI Paris-Île-de-France a suscité les craintes d'une partie des étudiants et des anciens de la business school européenne, qui demandent l'ajournement du projet. Mais la Chambre continue d'avancer.

**R**ien n'est acté, mais nous réfléchissons à des synergies entre Novancia et l'ESCP Europe. » La phrase, lâchée par le président de la CCI Paris-Île-de-France, Jean-Paul Vermès, au détour d'une interview à *EducPros* le 18 mai, a mis le feu aux poudres, rallumant chez une partie des alumni et des étudiants de l'ESCP Europe la crainte d'une dévaluation de leur diplôme. En 2008, déjà, la chambre imaginait réunir, au sein d'une « université européenne du management », Négocia, Advancia et l'ESCP Europe, avant de jeter l'éponge, devant l'hostilité des anciens de la business school européenne. En 2014, le spectre d'un rapprochement avec Novancia – née entre-temps du mariage d'Advancia et de Négocia – avait été de nouveau invoqué par certains pour justifier le départ d'Édouard Husson de la direction générale de l'ESCP Europe.

### Étudiants et anciens très critiques

Dans les couloirs de l'ESCP Europe, les élèves s'inquiètent et la pétition en ligne demandant le retrait du projet a déjà recueilli plus de 1 600 signatures. Le tout alors que l'école doit passer au statut d'EESC (Établissement d'enseignement supérieur consulaire) début 2017. Amenés à rentrer dans la gouvernance de l'école à cette occasion, au côté de la fondation, les anciens de l'école ont fait entendre leurs doutes, par la voix de leur président, Arnaud Nourry. Dans un communiqué diffusé le 26 mai sur le site d'ESCP Europe Alumni, le P-DG d'Hachette Livres s'élève que, « malgré [s]es demandes répétées », l'association n'ait « pas été conviée à participer aux réflexions et négociations », sur ce « projet majeur [...] susceptible d'avoir des conséquences importantes sur ESCP

Europe, la valeur de sa marque, son image et ses finances », « les quelques éléments (...) fournis [n'étant] en rien rassurants ». Il demande à ce que le projet soit différé et examiné par la nouvelle équipe qui sortira des élections consulaires de novembre 2016.

### Verdict le 7 juillet

Malgré les débats, le groupe de travail, constitué par les directions des deux écoles et de la CCIP, planche toujours sur les conditions du rapprochement entre Novancia et l'ESCP Europe, et doit rendre sa copie à la fin du mois de juin. Le président de la CCI Paris-Île-de-France reste ferme : « Je redis à tous ceux qui s'expriment que le projet n'est pas ficelé. Toutes les pistes sont ouvertes. Celle qui sera choisie fera forcément place à l'intérêt supérieur de la CCI, qui compte une école remarquable, Novancia, et une pépite, l'ESCP Europe. » Et refuse de transiger sur le calendrier. Les conclusions du groupe de travail seront soumises au vote de l'assemblée générale de la Chambre, le 7 juillet prochain.

**« La piste choisie fera place à l'intérêt supérieur de la CCIP, qui compte une école remarquable, Novancia, et une pépite, ESCP Europe. »**

(Jean-Paul Vermès, président de la CCI Paris-Île-de-France)

### Vers une fusion des Bachelors ?

L'un des scénarios envisagés pourrait consister à s'appuyer sur le Bachelor de Novancia, moyennant des aménagements, pour implanter à Paris le Bachelor lancé par l'ESCP Europe à la rentrée 2015 sur ses campus européens. La business school européenne pourrait profiter des 18 000 m<sup>2</sup> de Novancia à Montparnasse pour y développer ses activités de formation continue. Malgré un Bachelor reconnu et de bonnes performances en matière d'apprentissage, Novancia peine à faire le plein. En cause ? « Un marché hyper concurrentiel sur lequel elle n'a pas su s'imposer en allant chercher les accréditations internationales »

*indispensables aujourd'hui », analyse un connaisseur de l'école. Frank Bournois, directeur général de l'ESCP Europe, a posé plusieurs conditions : « Il n'y aura jamais de fusion au sens strict du terme, la marque ESCP Europe n'ayant pas vocation à être accolée à une autre, et, s'il s'agissait d'intégrer des enseignants-chercheurs de Novancia, nous recruterions ceux répondant aux standards de nos accréditations internationales. »*

### **Quel avenir pour Novancia ?**

Que deviendraient alors les programmes et les personnels de Novancia qui n'auraient pas vocation

à rejoindre l'ESCP Europe ? Faut-il imaginer la fermeture de l'école ? À moins que certaines formations à dimension commerciale ne continuent d'exister sous cette marque ? Quel que soit le scénario retenu, les suppressions de postes ne sont pas prévues. Quant aux étudiants de Novancia, « ils auront tous conduits au terme de leur programme et diplômés de l'école », assure Anne Stéfanini, la directrice générale de l'école. Et d'affirmer : « La rentrée 2016 se fera normalement, sur l'ensemble de nos programmes. » Même si, en pleine campagne de recrutement, ce type d'annonces fait désordre... —

**Cécile Peltier**





## FRANCE

# Des craintes sur le sort d'ESCP Europe

- Un rapprochement avec Novancia est à l'étude.
- Etudiants et anciens élèves se mobilisent contre le projet.

## ENSEIGNEMENT

Marie-Christine Corbier

[@mccorbier](#)

La nouvelle fait l'effet d'une bombe, dans le milieu feutré des grandes écoles : la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Ile-de-France (CCIR) étudie un rapprochement entre ESCP Europe – l'une des plus prestigieuses écoles de management – et Novancia, une autre école de la chambre, spécialisée dans les bachelors. Ces diplômes bac+3 sont en plein essor à l'international et intéressent de plus en plus d'écoles en France.

Le président de la CCIR, Jean-Paul Vermès, parle de « synergies » entre les deux écoles et insiste : « Aucune solution n'est préconisée aujourd'hui, tous les scénarios sont à l'étude » : fusion, absorption, rapprochement « ou simplement échanges d'enseignants, de cours, voire MOOCS [cours en ligne, NDLR] communs ». Le verdict est attendu le 7 juillet, date à laquelle l'assemblée générale de la CCIR doit rendre ses conclusions sur l'étude en cours. « Il faut étudier toutes les hypothèses rapidement », ajoute Jean-Paul Vermès, qui veut une situation claire d'ici à la rentrée de septembre. A défaut, « cela reporterait la décision

d'un an, et reporter de telles décisions, c'est toujours mauvais ».

Cette volonté d'aller vite suscite l'inquiétude d'étudiants et de l'association des anciens élèves (voir ci-dessous). « En période de contraintes budgétaires [depuis 2013, la chambre a perdu près de 300 millions d'euros de recettes de l'Etat, NDLR], la CCIR cherche à faire des économies et les rapprochements-fusions restent un outil efficace même si, d'un point de vue stratégique, elles sont largement discutables », écrivent des étudiants d'ESCP Europe dans une pétition contre le rapprochement des deux écoles, lancée le 18 mai, et qui a recueilli plus de 850 signatures. Ces étudiants dénoncent « une tentative de passage en force de la CCI dictée par le processus d'autonomisation ». ESCP Europe doit changer de statut d'ici à « début 2018 » et, dans le futur conseil d'administration, les anciens élèves et d'autres parties prenantes devraient avoir plus de poids sur les orientations stratégiques de l'école. « Le projet, par nature controversé, d'un rapprochement entre ESCP Europe et Novancia aura plus de mal à aboutir passé janvier 2017 », écrivent les

## Des étudiants d'ESCP

## Europe ont lancé une pétition contre le rapprochement des écoles.

pétitionnaires, qui craignent un affaiblissement de « l'image de marque » de leur école et invoquent « le positionnement totalement différents des formations » des deux écoles. « Novancia forme des "business developers" quand ESCP Europe est appelé à former des dirigeants d'entreprise », écrivent-ils encore.

« Tout sera fait pour préserver ce nom prestigieux d'ESCP Europe », tente de rassurer Jean-Paul Vermès. Quant aux économies à faire, « l'optimisation financière ne sera que la conclusion d'une stratégie intelligemment menée pour préserver les études et les étudiants », assure-t-il. Le directeur général de l'école, Frank Bournois, cherche à apaiser étudiants et enseignants : « On ne fera jamais une fusion », confie-t-il en indiquant qu'« une seule marque existe, celle d'ESCP Europe » et qu'il y a « peut-être des recherches de synergies ».

Dans l'un des scénarios à l'étude, le bachelor de Novancia pourrait



être revu à la sauce ESCP Europe pour compléter celui que l'école a lancé il y a dix-huit mois sur son campus de Londres. Et ESCP Europe bénéficierait du campus flamboyant neuf de Novancia (20.000 m<sup>2</sup> dans Paris) pour y développer, entre autres, la formation continue, source de revenus attendue.

Qu'advient-il de Novancia ? L'école n'était pas disponible pour nous répondre. « *Sa disparition n'est certainement pas à l'ordre du jour* », insiste Jean-Paul Vermès. Quant aux éventuelles suppressions d'emplois, « *je pense que ce sujet n'en sera pas un* », glisse-t-il : « *On fera en sorte que tous les collaborateurs non enseignants soient face à de nouvelles opportunités d'emplois.* » Et pour les enseignants de Novancia, dont le poste serait menacé, « *on a des écoles sur lesquelles on a des besoins d'enseignants* », ajoute-t-il. ■



**Le verdict concernant les deux écoles est attendu le 7 juillet.**

Photo Xavier Popy/RÉA



## Brexit : ce qui va changer pour la mobilité étudiante

L'université de Cambridge est l'un des établissements les plus sélectifs du Royaume-Uni. // © Sophie de Tarlé

Jeudi 23 juin 2016, les Britanniques se sont prononcés en faveur de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. Arrêt du programme Erasmus+, obtention de visas plus difficile, coût des études plus élevé... Partir étudier en Grande-Bretagne va sans doute se révéler plus complexe dans les prochaines années. Fin du suspense. Après plusieurs semaines de débats houleux et passionnés, le Royaume-Uni va donc bel et bien sortir de l'Union européenne. Approuvé par une majorité des suffrages lors du référendum du 23 juin 2016, le "Brexit" va avoir, au cours des prochaines années, des répercussions en cascade dans de nombreux secteurs. L'enseignement supérieur n'y échappera pas. Pas d'inquiétude pour la rentrée 2016. Pour l'heure, il est encore difficile de dresser une liste exhaustive des conséquences qui concerneront directement les étudiants. Une chose est sûre : les jeunes ayant envisagé de partir étudier au Royaume-Uni à la rentrée 2016 ne seront pas concernés par le "Brexit". Cette décision de quitter l'Union doit être encore notifiée par le gouvernement britannique au Conseil européen. Elle donnera lieu ensuite à des négociations avec les instances européennes. Négociations qui pourraient durer plusieurs années. "Ce type de discussions prend en moyenne cinq ans, analyse Jean-Luc Sauron, professeur associé de droit européen à l'université Paris-Dauphine. Et tant qu'aucune signature ne consacre le Brexit, le Royaume-Uni reste un membre à part entière de l'Union européenne." Erasmus + : vers un statut spécial pour le pays ? Selon les chiffres de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), le Royaume-Uni est le troisième pays du monde où la part d'étudiants en mobilité internationale est la plus élevée. Du côté des jeunes Français, il est même la première destination dans le cadre du programme d'échanges européen Erasmus+. En 2012-2013, 19,3 % des étudiants "Erasmus" avaient choisi le Royaume-Uni, avant l'Espagne (18,8%). Avec le Brexit, les établissements du pays ne seraient plus éligibles aux bourses de mobilité (entrante et sortante) du programme européen. À charge donc au Royaume-Uni de négocier directement avec l'Union européenne pour décrocher un statut spécial, comme c'est aujourd'hui le cas pour la Norvège ou la Suisse. Une obtention de visa plus complexe. Le flou reste complet concernant la politique de visas et de permis de séjour pour les Européens étudiant ou vivant au Royaume-Uni. Aujourd'hui, les étudiants français n'ont pas besoin d'un visa pour se rendre Outre-Manche. Le Brexit pourrait mettre fin à ce principe. Pour autant, le Royaume-Uni irait-il jusqu'à instaurer un visa pour les étudiants issus de l'Union européenne ? "C'est une option envisageable, dans la mesure où les tenants du Brexit agitent la menace d'un contrôle aux frontières", estime Jean-Luc Sauron. Les droits de scolarité revus à la hausse. De la même manière, le Brexit pourrait avoir un effet sur le montant des droits d'inscription déboursés par les nombreux étudiants français ou ressortissants européens présents sur les bancs des universités britanniques. Aujourd'hui, en tant que membres de l'Union européenne, ils paient les mêmes frais de scolarité que leurs camarades britanniques. S'ils deviennent "étudiants internationaux", les frais exigés pourraient être revus largement à la hausse, par les universités, libres de fixer leurs propres montants depuis 2012. Une reconnaissance des diplômes non garantie. Enfin, le système universitaire européen assure une reconnaissance automatique des diplômes de ses 28 membres. Par exemple, un Français qui aurait décroché un diplôme d'infirmier en Angleterre est libre aujourd'hui d'exercer dans les 27 autres pays membres, y compris la France. "Demain, sauf accord bilatéral entre pays, ce ne sera plus possible", ajoute Jean-Luc **Sauron**. **Frank Bournois**, directeur d'ESCP Europe, ne croit pas à ce scénario et se veut rassurant : "La Grande-Bretagne signera des accords bilatéraux avec les Etats membres de l'Union afin de maintenir des frais de scolarité préférentiels et des conditions d'accès facilitées en termes de visas. Le pays n'a pas les moyens de se priver de ces milliers d'étudiants internationaux".





## Pourquoi les écoles de commerce françaises cartonnent dans l'élite mondiale



Les universités françaises sont à la peine dans les classements internationaux mais les business schools françaises, elles, cartonnent. Selon le palmarès des meilleurs masters en management du Financial Times, publié ce lundi 12 septembre, elles sont ainsi 24 à figurer parmi les 90 établissements classés dans l'élite mondiale par le quotidien britannique. Dans le peloton de tête, juste derrière l'indéboulonnable Université de Saint-Gall en Suisse, les trois parisiennes, HEC, Essec et ESCP Europe forment une belle triade. Dans la foulée, Grenoble Ecole de Management (13<sup>ème</sup>) gagne sept places, l'Edhec (15<sup>ème</sup>) avance de trois échelons, alors que l'Iéseg (17<sup>ème</sup>), Audiencia (24<sup>ème</sup>) et l'EMLyon (26<sup>ème</sup>) progressent de quatre rangs.

### Des accréditations internationales

Le secret de cette performance tient à l'originalité de notre modèle. D'une part, ce diplôme, délivré en 5 ans, a longtemps été une spécificité française. D'autre part, nos écoles ont su s'adapter dans un environnement difficile. La majorité d'entre elles appartient, en effet, aux Chambres de commerce. Depuis quelques années, celles-ci rabotent les subventions en raison d'une baisse de leurs recettes fiscales et d'une ponction de leur budget par l'Etat. Pour survivre face à la concurrence mondiale - on compte ainsi 7 établissements indiens et chinois dans le classement 2016 du FT -, les business schools françaises ont dû bouleverser leur modèle. Objectif : obtenir des accréditations internationales tels l'AACSB, l'AMBA ou Equis afin d'avoir une plus grande visibilité hors de nos frontières. Elles sont ainsi une douzaine en France à détenir cette triple couronne, la dernière en date à l'avoir obtenue en août étant l'Iéseg. "Il y a environ 14.000 business schools dans le monde, rappelait récemment Jean-Philippe Ammeux, son directeur, mais nous ne sommes que 70 à avoir ces trois accréditations."

### Plus d'étudiants étrangers

Pour élargir leur rayonnement, les ex Sup de Co ont investi massivement dans l'excellence académique et la recherche. Et beaucoup d'entre elles dispensent désormais tous leurs cours en anglais. Résultat, des étudiants du monde entier s'inscrivent dans ces cursus attractifs, qui intègrent également des nombreux stages en entreprise. A l'Iéseg, 84 % des enseignants-chercheurs sont étrangers et tous sont titulaires d'un PhD (doctorat). D'ici 2021, cette

école post-bac, installée à Lille et Paris, vise 35 % d'élèves internationaux. Elle dispose d'ailleurs de deux bureaux de prospection en Inde, un en Chine et vient d'en ouvrir un autre en Colombie.

Ce puissant courant aspirant se lit dans le palmarès par le Financial Times. Sur les 50 meilleurs masters en management, 17 sont dispensés par des écoles de commerce françaises auprès de plus de 10.000 étudiants, soit un tiers de plus que les 33 autres. L'ESCP Europe, par exemple, compte 905 élèves en première année de master. "Ils sont français pour 40 % d'entre eux, indiquait récemment Frank Bournois, le directeur de l'école, les deux autres tiers se répartissant entre Européens et internationaux." A l'EMLyon, qui a intégré 902 étudiants en master 1 l'an dernier, près de la moitié sont étrangers. Très bien formés, ces jeunes managers cosmopolites débutent souvent leur carrière à l'international avec des salaires élevés, comme dans la banque ou l'audit. Ce critère financier, valorisé par le FT, permet aux business schools françaises, là encore, de faire des bonds dans les classements.

### **Des frais de scolarité plus chers**

Cette stratégie, parfaitement payante au niveau mondial, a cependant un coût élevé. Le recrutement de professeurs-chercheurs de haut niveau, si possible à l'international, pèse sur le budget des écoles. Et les frais de scolarité s'envolent. Selon les chiffres du quotidien britannique, ceux des trois établissements parisiens qui mènent le peloton dépassent 35000 euros. C'est beaucoup plus que les business schools des universités comme celle de Rotterdam aux Pays-Bas, de Vienne en Autriche ou encore de la Bocconi en Italie, respectivement classées 5<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup> dans le palmarès. Mais contrairement aux écoles françaises, celles-ci n'ont pas intérêt à augmenter leur promotion puisqu'elles bénéficient de fonds publics. Les business schools françaises ont encore de beaux jours devant elles.





► 8 juillet 2016

## La CCIR affecte le campus de Novancia à ESCP Europe, contre l'avis des anciens qui redoutent un transfert de charges

Par [Sarah Piovezan](#)

### Le campus de Novancia, dans le 15e arrondissement parisien

L'AG de la CCIR Paris Île-de-France a voté à l'unanimité, le 7 juillet 2016, en faveur du projet de transfert vers l'ESCP Europe du bachelor et des actifs immobiliers de Novancia, annonce-t-elle le même jour. Le programme de bachelor de Novancia sera ainsi transformé en bachelor ESCP Europe à la rentrée 2017, avec une nouvelle maquette. "Outre ses campus européens (1), ESCP Europe disposera ainsi de deux campus à Paris : ses locaux actuels, avenue de la République, ainsi qu'un ensemble immobilier ultramoderne dans le 15e arrondissement." Ces locaux, d'une superficie de 22 000 m<sup>2</sup> (parkings inclus), ont été rénovés en 2011. Si la Fondation ESCP Europe soutient le projet, l'association "ESCP Europe



Alumni" s'y est opposée à l'unanimité le 1er juillet, prévoyant un "alourdissement des charges et du déficit de l'école".

Quelques jours après l'annonce du rachat par Sciences Po de l'Hôtel de l'Artillerie, dans le 7e arrondissement parisien ([lire sur AEF](#)), une autre école de la capitale opère un transfert immobilier de grande ampleur : l'ESCP Europe récupérera en effet au 1er janvier 2017, sur décision de sa tutelle, la CCIR Paris Île-de-France, la jouissance du campus de Novancia, situé dans le 15e arrondissement, près de la gare Montparnasse. Ce bâtiment, qui a été rénové par



Le campus de Novancia, rénové en 2011

AS-Architecture studio en 2011 pour un coût de 34 M€ HT, couvre une superficie d'environ 18 000 m<sup>2</sup> (22 000 m<sup>2</sup> tout inclus, y compris les parkings). Il reste propriété, comme le campus originel d'ESCP Europe, de la CCIR Paris IDF, mais l'école pourra désormais développer ses activités sur un ensemble de 55 000 m<sup>2</sup> dans Paris intra-muros.

## REPRISE ET TRANSFORMATION DU BACHELOR DE NOVANCIA PAR ESCP EUROPE



[Frank Bournois, directeur général d'ESCP Europe](#)

De plus, ESCP Europe reprendra, à partir de la rentrée 2017, le programme de bachelor de Novancia, visé par l'État (bac + 3), pour le transformer en "bachelor ESCP Europe" selon une maquette renouvelée. Pour Frank Bournois, directeur général d'ESCP Europe, cette ouverture permet "de conforter le positionnement de l'école en proposant, dès la rentrée 2017, une offre de formation au standard LMD (licence, master, doctorat) sur tous ses campus. L'école se donne ainsi les moyens de devenir la meilleure business school en Europe". Il y voit une "opération de résilience et de croissance", citant en particulier le potentiel en termes de publications de recherche, d'incubation d'entreprises et d'expertise en entrepreneuriat apporté par Novancia.

Ce nouveau bachelor viendra s'ajouter au premier bachelor ouvert par ESCP Europe sur son campus de Londres l'année dernière, et qui délivre en trois ans un diplôme de droit allemand à un public d'étudiants étrangers ([lire sur AEF](#)). "À l'horizon

2019-2020, les deux promotions cumulées compteront environ 500 étudiants par an", indique le DG lors d'un point presse à la chambre, précisant que le prix du nouveau cursus devrait être à peu près équivalent à celui du bachelor international actuel, de 12 800 euros par an. Quant aux étudiants du bachelor de Novancia, ils seront bien diplômés de l'école dans laquelle ils sont entrés : "Un étudiant qui intègre le bachelor Novancia à la rentrée 2016 obtiendra ce diplôme à





► 8 juillet 2016

l'issue de ses trois ans d'études", confirme Anne Stéfanini, directrice de Novancia ([lire sur AEF](#)). De même pour ceux inscrits dans le cursus de grade master.

Pour Jean-Paul Vermès, président de la CCIR, cette opération n'est "en aucun cas une affaire financière" et n'a "rien à voir avec le sujet de l'autonomisation d'ESCP Europe" : "Il s'agit d'investir dans le développement d'ESCP Europe", auprès de laquelle "la CCIR a toujours été et sera toujours présente". "S'il y a des économies d'échelle possibles, nous ne nous en priverons pas, bien sûr, mais ce n'est pas l'objectif. Nous avons un excellent bachelor, une excellente école, et nous allons les faire travailler ensemble."

### LA QUESTION DU TRANSFERT DES PERSONNELS À L'ÉTUDE

Il reste maintenant à la CCIR de gérer le devenir des personnels de Novancia, soit 150 agents dont 60 personnels enseignants. "Tout le monde n'ira pas à ESCP Europe", prévient Étienne Guyot, DG de la chambre. "Pour l'instant, il n'y a pas de dénombrement précis des personnels qui seront transférés. Les équipes vont en discuter. La CCIR vient de supprimer 1 000 postes, il y a donc des trous dans la raquette. L'objectif n'est pas de supprimer davantage de postes." Une répartition de ces personnels dans les 24 écoles de la CCIR et dans ses services est donc envisagée et doit être "affinée".



#### Arnaud Nourry, président d'ESCP Europe Alumni

C'est en particulier ce flou sur le devenir exact des 150 personnels de Novancia qui a amené l'association des diplômés d'ESCP Europe, présidée par Arnaud Nourry, P.-D.G. du groupe Hachette-livres, à s'opposer à l'unanimité, le 1er juillet 2016, au projet de rapprochement des deux écoles : "Des dizaines de salariés affectés à Novancia, soit environ 25 professeurs et les administratifs, vont rejoindre ESCP Europe", assure-t-il à AEF. "Or j'ai eu accès au compte d'exploitation de Novancia il y a trois semaines : si l'on ajoute les frais d'exploitation de l'immeuble et les frais de personnels, Novancia perd 9 millions d'euros par an. L'équation économique de la chambre est donc la suivante : on nous transfère les coûts d'exploitation et tous les salariés", s'alarme-t-il, s'interrogeant sur le calendrier de la décision, qu'il juge trop serré.

Dans une lettre adressée le 4 juillet aux anciens de la grande école, Arnaud Nourry, réélu président d'ESCP Europe Alumni pour un second mandat début juillet, ne dit pas autre chose : "Loin de constituer une opportunité de développement pour

ESCP Europe, ce projet reviendrait à alourdir les charges et le déficit de l'école (entre 8 et 10 millions de déficit supplémentaire en 2017)", écrit-il, avant de prévenir : "Il me serait impossible de cautionner ce projet en tant que président des alumni et je tirerai les conséquences du vote du 7 juillet".



► 8 juillet 2016

## UNE OPPOSITION DE FOND ENTRE LA CCIR ET LES ALUMNI



Jean-Paul Vermès, président de la CCIR Paris-Ile-de-France

Interrogés sur les comptes de Novancia, les dirigeants de la chambre démentent formellement les chiffres avancés par Arnaud Nourry et rappellent que les écoles, en tant que départements d'une entité publique, ne peuvent pas être en "déficit". "Les écoles reçoivent toutes une dotation d'équilibre de la part de la chambre, et elles continueront de la percevoir. Il y a là une véritable incompréhension de la part des anciens", estime Jean-Paul Vermès, qui souhaiterait que l'association, via la Fondation "contribue davantage au budget d'ESCP Europe". "L'idée n'est pas de charger la barque de l'école et de la laisser se débrouiller seule", rebondit Étienne Guyot. "On ne va pas s'amuser à fragiliser une école pareille, au moment même où l'on souhaite accélérer sa croissance ! La CCIR Paris IDF est la seule chambre de commerce d'Europe à gérer autant d'écoles. Bien évidemment, nous n'allons pas y renoncer."

Le désaccord de fond qui oppose l'association des anciens à la CCIR constitue un point de fragilité dans la perspective de l'autonomisation d'ESCP Europe, que l'école appelle de ses vœux pour début 2017 ([lire sur AEF](#)). Comme pour HEC, l'association devrait en effet constituer l'un des trois piliers de la future gouvernance, aux côtés de la chambre et de la fondation - elle-même favorable à l'opération de rapprochement avec Novancia. "Il est préférable que les trois soient alignés, sinon ce sera difficile", reconnaît Jean-Paul Vermès. "Nous souhaitons naturellement continuer à travailler avec les anciens pour réussir." Il rappelle que lors de la fusion de l'ESCP avec l'EAP, en 1999, "de grands cris d'orfraie avaient été poussés" et que l'école était ensuite devenue "la première business school d'Europe". "Il faut faire confiance à des gens qui sont là depuis 158 ans et qui entendent bien durer 158 ans de plus !"





## Publié le 19 juillet 2016

ESCP Europe et Novancia se rapprochent pour développer le bachelor in management d'ESCP Europe à Paris. Une décision longtemps combattue par l'association des anciens d'ESCP Europe. Les explications de Frank Bournois, directeur général d'ESCP Europe, et Yves Portelli, directeur général adjoint en charge de l'enseignement, de la recherche et de la formation de la CCI Paris Île-de-France.



Yves Portelli

Frank Bournois : Certainement pas pour une simple et bonne raison : Novancia continue d'exister et de délivrer des diplômes jusqu'en 2019. Il s'agit d'une reprise d'actifs exceptionnelle qui va conforter la place d'ESCP Europe en s'implantant sur le campus de Novancia le 1<sup>er</sup> janvier 2017.

Yves Portelli : La chambre de commerce et d'industrie Paris Île-de-France a fait un choix stratégique pour l'enseignement supérieur. ESCP Europe avait besoin d'un accélérateur de croissance et va l'avoir avec l'implantation à Paris, de son bachelor en trois ans, qui s'appuiera sur celui de Novancia.

F. B : J'aimerais faire un parallèle historique. ESCP Europe a été créée en 1819 et reprise en 1869 par la CCI de Paris quand la France avait besoin de conforter son développement international. Aujourd'hui nous sommes de nouveau dans la même configuration : ESCP Europe veut être la meilleure business school en Europe. Pour accélérer sa croissance, elle pourra s'appuyer à nouveau sur la CCI qui lui octroie deux campus à Paris : l'un, historique, rive droite, l'autre, rive gauche tout près de Montparnasse. Dans cet environnement, notre bachelor sera prêt à accueillir des étudiants du monde entier. ESCP Europe aura également le potentiel pour développer ses activités de formation continue, son incubateur, etc.



Frank Bournois

O. R : Novancia va disparaître à terme ?

Y. P : Les étudiants entrants en 2016 seront des étudiants de Novancia, ayant fait le choix d'obtenir un diplôme visé de qualité en 3 ans pour le bachelor et, pour le bac +5, conférant le grade Master en 2 ans de Novancia. Concernant l'avenir de la marque Novancia, une étude est en cours.

O. R : Les alumni d'ESCP Europe ont largement manifesté leur désaccord avec ce rapprochement. Que leur répondez-vous ?

F. B : Une école ne doit pas être coupée de ses anciens. Leur vigilance est le reflet de leur attachement pour l'école.

O. R : Ils se demandent notamment si la CCI Paris Ile de France va continuer à accompagner son développement et si la reprise des locaux de Novancia ne va pas être un fardeau pour elle. Que leur répondez-vous ?

Y. P : Depuis 150 ans la CCI Paris Ile de France a toujours été pionnière et su devenir une institution leader dans l'enseignement supérieur. Nous avons des équipes expertes dans ce domaine qui savent mener des écoles. La CCI Paris Ile-de-France accompagnera le développement de ESCP Europe comme elle l'a toujours fait.

F. B : Nous sommes implantés sur cinq autres campus en Europe et j'ai ressenti un réel enthousiasme vis-à-vis de ce projet majeur pour l'école car ils comprennent bien les enjeux de développement qu'il sous-tend. Par ailleurs, le Bachelor ESCP Europe, qui sera très sélectif et dont les promotions seront de taille modeste, constituera un relais de croissance qui permet de ne pas toucher à la sélectivité du Master in management Grande Ecole, qui reste le cœur de notre marque.

O. R : Vous comprenez également que certains personnels soient inquiets pour leur poste ?

Y. P : Tout le monde aura sa place au sein de la mission enseignement supérieur de la chambre qui regroupe 24 écoles. Et ESCP Europe connaîtra un vent de croissance avec ce nouveau campus ultra moderne rive gauche.

O. R : Parlons plus précisément de votre bachelor. Il existe déjà mais ne va-t-il pas rencontrer de nouveaux concurrents en France, à l'Edhec ou à l'Essec par exemple ? Sans parler des classes préparatoires...

F. B : ESCP Europe est une école à dimension internationale. Au-delà des écoles françaises, souvent positionnées sur un programme en quatre ans, notre bachelor en trois ans sur le modèle LMD – sur trois campus et entièrement en anglais ! -, a surtout comme concurrents les programmes de la Bocconi, la London School of Economics ou encore la WHU allemande. Ces établissements accueillent une proportion importante d'étudiants étrangers qui ont vocation à travailler après leur diplôme ou à poursuivre en master. Ce que nous cherchons ce sont avant tout ces étudiants européens à fort potentiel. Ce qui n'empêche pas que nous formerons également des étudiants français. Mais ce ne sera ni 80% de Français ni 100% de non Français. La règle dans nos programmes, c'est moins de 50% de Français !

Y. P : Je ne doute pas qu'un Bachelor européen mêlant une pédagogie éprouvée, mélangeant des parcours et des cultures différents soit un succès. Ces étudiants travailleront dans le monde entier.



## Rapprochement ESCP Novancia : les bans sont publiés

Le campus parisien de l'ESCP Europe proposera dès la rentrée 2017 un Bachelor, grâce au rapprochement avec Novancia // © ESCP Europe

Le projet de rapprochement entre l'ESCP Europe et Novancia a été voté à l'unanimité par l'assemblée générale de la CCI Paris-Île-de-France, le 7 juillet 2016. Une union qui se concrétise par la création d'un Bachelor parisien pour la business school européenne, en s'appuyant sur celui de Novancia. L'ESCP Europe lance un Bachelor à Paris, tout en faisant évoluer celui de Novancia. C'est ce qui résulte du rapprochement des deux écoles, annoncé dès le mois de mai 2016 et acté le 7 juillet 2016, lors de l'assemblée générale de la CCI Paris-Île-de-France. "Dès la rentrée 2017, nous disposerons d'une offre de formation standard LMD (licence, master, doctorat) sur tous nos campus. Cet investissement est un vrai accélérateur pour notre développement et permettra d'intensifier notre rayonnement international", se réjouit Franck Bournois, le directeur général de l'ESCP Europe. Depuis 2015, l'école propose un Bachelor européen sur son site londonien. Dès la rentrée 2016, il accueillera une seconde promotion de 120 élèves. "Le Bachelor de Novancia délivre un diplôme de grande qualité, visé par le ministère de l'Éducation nationale, et sera valorisé au sein de l'ESCP Europe", ajoute le président de la CCI Paris-Île-de-France, Jean-Paul Vermès. D'ici l'année 2019-2020, les promotions de Londres et Paris devraient ainsi cumuler 500 élèves. "Les droits d'inscription annuels seront compris entre 12.000 et 15.000 euros à Paris", selon Franck Bournois. Les détails pratiques, concernant notamment les recrutements ou la maquette de ce nouveau Bachelor, restent néanmoins à définir. Pour accompagner ce développement, l'ESCP Europe devrait également récupérer les locaux de Novancia situés à Montparnasse, d'une superficie de 18.000 m<sup>2</sup>. Novancia en cours Le Bachelor actuel de Novancia conservera quant à lui sa marque, jusqu'à ce que les derniers étudiants, qui feront leur rentrée en septembre 2016, soient diplômés. "À terme, ce programme et le master ont vocation à disparaître", souligne la directrice générale de l'école, Anne Stefanini. Une étude de positionnement menée au sein de la CCI Paris-Île-de-France doit permettre de déterminer ce qu'il adviendra des autres activités de l'école, à l'instar de la formation continue. Suite à cette absorption, appelée pudiquement "rapprochement", 150 salariés de Novancia, dont 60 professeurs, vont être reclassés, la Chambre ayant annoncé qu'elle ne mettrait en place aucun plan social. Pas de garanties financières Si la CCI Paris-Île-de-France s'enthousiasme, les personnels, anciens et étudiants de l'ESCP Europe s'inquiètent aujourd'hui de la viabilité budgétaire du projet et en demandent le report. Au cœur des questionnements : le coût du transfert des professeurs et des personnels administratifs de Novancia vers l'ESCP Europe, et ceux engendrés par l'utilisation des nouveaux locaux. "La CCI n'a pas apporté de garanties financières quant aux besoins en investissements de l'école (campus, professeurs...) et quant au financement des premières années de déficit du projet", pointe un argumentaire, envoyé le 6 juillet 2016 à la Chambre par Martin Boéris. Cet étudiant est à l'initiative de la pétition en ligne contre le projet, qui compte, au 7 juillet, 1.900 signatures. Dans un communiqué diffusé le 4 juillet 2016, l'association des alumni évoque, pour sa part, "une prise de risque massive, financière, sociale et pédagogique", dont résulteraient "entre 8 et 10 millions d'euros de déficit supplémentaire en 2017" pour l'école. Si la CCI Paris-Île-de-France n'avance aucun chiffre en ce qui concerne les transferts de personnels, elle se veut rassurante : "Les choses vont s'organiser progressivement, et les écoles vont gérer elles-mêmes les transferts selon leurs besoins. Les personnels de Novancia sont salariés de la Chambre. Il y a assez de postes à pourvoir dans notre institution en dehors de l'ESCP Europe", indique Jean-Paul Vermès. L'autonomisation, "un autre sujet" Alors que l'ESCP Europe doit passer au statut d'EESC (Établissement d'enseignement supérieur consulaire) début 2017, les craintes se font jour également autour du processus d'autonomie de l'école et d'un désengagement financier progressif de la Chambre... D'autant que la CCI Paris-Île-de-France fait face à une baisse de ses ressources et a dû supprimer 1.000 postes au



cours des deux dernières années. Jean-Paul Vermès s'en défend: "Ce rapprochement n'a jamais été une affaire financière. Si l'on peut faire des économies d'échelle, tant mieux, mais cela n'a rien à voir avec 'l'autonomisation' de l'ESCP Europe. C'est un autre sujet que nous examinerons en temps et en heure."